

2 Politique

2e arrondissement de la commune d'Owendo/ Réhabilitation des voiries
Le PDS en soutien aux populations de "Ça m'étonne" et "CDM"



Militants du PDS et membres du Collectif après les travaux.



Un engin réhabilitant la voie.

AN
 Libreville/Gabon

CONSCIENTES que la route est un facteur de développement indéniable, les populations du quartier "Ça m'étonne" et d'autres résidant à proximité du Centre des métiers (CDM)

Jean Violas, dans le 2e arrondissement de la commune d'Owendo, réunies en Collectif depuis le mois de mars dernier, ont réhabilité, récemment l'artère principale menant à leurs lieux de résidence. Cette action a été rendue possible grâce au soutien du Parti pour le développe-

ment et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaot Rembogo, qui a répondu favorablement à la requête de ces habitants. Cela, en facilitant la location des engins et l'achat du matériel ayant servi à la réfection de ce linéaire long d'un kilomètre. La coordinatrice commu-

nale du PDS à Owendo, Ladi Alima, a indiqué que ce geste s'inscrit dans la droite ligne des idéaux défendus par sa formation politique et son leader. "Me Séraphin Ndaot Rembogo ne ménage aucun effort pour venir en aide à ses compatriotes les plus vulnérables", a-t-elle déclaré.

Non sans réaffirmer l'ambition du PDS d'être toujours aux côtés des populations confrontées aux difficultés de tous ordres dans leur vie. Dans son adresse au président Ndaot pour le remercier, le président du Collectif, Clet Moussali, a également loué les efforts

consentis par les habitants qui ont contribué à cette action de haute portée sociale. Elle s'est par ailleurs dit disposée à poser, dans la mesure du possible, d'autres actes allant dans le même sens, c'est-à-dire celui d'améliorer les conditions de vie des populations du cru.

Malinga/FID/Réduction du train de vie de l'Etat

Le sénateur Elie Ngougourou dans une opération de pédagogie

IMM
 Malinga/Gabon

EN tournée parlementaire les 12 et 13 juillet derniers, dans les cantons Haute et Basse-Louétsi du département de la Louétsi-Bibaka (Malinga), le sénateur du Parti démocratique gabonais (PDG), Elie Ngougourou, a communiqué avec les populations de sa circonscription politique. Les échanges ont porté sur des questions d'actualité. Parmi les principaux points abordés, le Fonds d'investissement départemental (FID) lancé dernièrement par le président de la république, Ali Bongo Ondimba ; et dont la mise en œuvre devra apporter des solutions aux nombreuses préoccupations des populations. Selon lui, "le FID vise à améliorer les conditions de vie des populations dans le cadre de la décentralisation. Ce projet fait partie des promesses du chef d'Etat". Les récentes mesures prises par le gouvernement en vue de la réduction du train de vie de l'Etat n'était pas en reste. "Les mesures de redressement de nos finances, a dit le parlementaire, ne sont pas une cure d'austérité comme on a pu le dire çà et là, elles sont plutôt le



Photo : IMM

Le sénateur Elie Ngougourou échangeant avec les siens.



Photo : IMM

Les populations attentives aux explications du sénateur.

contraire. Il s'agit pour notre Etat qui était en sur-

poids, de recouvrer ses moyens pour être plus ef-

ficace, et lui permettre de mieux remplir ses mis-

sions. Entre autres la relance de l'économie à tra-

vers le financement des projets de développement ; la consolidation de notre modèle social dans les secteurs tels que l'éducation, la santé, le logement, l'assurance-maladie ; etc. Sur un tout autre plan, le sénateur de la Louétsi-Bibaka est revenu sur les principales activités du Sénat pendant la session écoulée. Comme l'adoption de la Loi de finances rectificative 2018... Des informations bien accueillies par les populations, qui n'ont pas manqué de féliciter le parlementaire pour sa belle initiative de pédagogie.

Rectificatif

Dans notre édition de mardi dernier, nous avons malencontreusement mentionné la présence du ministre d'Etat en charge des Affaires étrangères, de la Coopération, de la Francophonie et de l'Intégration régionale, Régis Immongault Tatangani, à l'aéroport international Léon Mba, à l'arrivée du président malien, Ibrahim Boubacar Kéita ("IBK"), dans le cadre de sa campagne électorale relative à l'élection présidentielle au Mali. Non, le chef de la diplomatie gabonaise n'y était pas. Toutes nos excuses donc à nos lecteurs et surtout aux principaux concernés.